

Escale 12 – Molière, *Le Médecin malgré lui*

Textes p. 246 – Ruses et stratagèmes

Texte 1 – Le Renard et le Bouc

Capitaine Renard allait de compagnie

Avec son ami Bouc des plus haut encornés.

Celui-ci ne voyait pas plus loin que son nez ;

L'autre était passé maître en fait de tromperie.

5 La soif les obliga de descendre en un puits.

Là chacun d'eux se désaltère.

Après qu'abondamment tous deux en eurent pris,

Le Renard dit au Bouc : « Que ferons-nous, Compère !

Ce n'est pas tout de boire ; il faut sortir d'ici.

10 Lève tes pieds en haut, et tes cornes aussi :

Mets-les contre le mur. Le long de ton échine

Je grimperai premièrement ;

Puis sur tes cornes m'élevant,

À l'aide de cette machine,

15 De ce lieu-ci je sortirai,

Après quoi je t'en tirerai.

– Par ma barbe, dit l'autre, il est bon ; et je loue

Les gens bien sensés comme toi.

Je n'aurais jamais, quant à moi,

20 Trouvé ce secret, je l'avoue. »

Le Renard sort du puits, laisse son Compagnon,
Et vous lui fait un beau sermon
Pour l'exhorter à patience.
« Si le Ciel t'eût, dit-il, donné par excellence
25 Autant de jugement que de barbe au menton,
Tu n'aurais pas à la légère
Descendu dans ce puits. Or adieu, j'en suis hors ;
Tâche de t'en tirer, et fais tous tes efforts ;
Car, pour moi, j'ai certaine affaire
30 Qui ne me permet pas d'arrêter en chemin.
En toute chose il faut considérer la fin. »

Jean de La Fontaine, « Le Renard et le Bouc », *Fables*, livre III, 5, 1668.

Texte 2 – Le Renard et la Cigogne

Compère le Renard se mit un jour en frais,
Et retint à dîner commère la Cigogne.
Le régal fut petit et sans beaucoup d'apprêts :
Le Galand, pour toute besogne
5 Avait un brouet clair (il vivait chicement).
Ce brouet fut par lui servi sur une assiette.
La Cigogne au long bec n'en put attraper miette ;
Et le Drôle eut lapé le tout en un moment.

Pour se venger de cette tromperie,
10 À quelque temps de là, la Cigogne le prie.

« Volontiers, lui dit-il, car avec mes amis

Je ne fais point cérémonie.

À l'heure dite, il courut au logis

De la Cigogne son hôtesse ;

15 Loua très fort sa politesse,

Trouva le dîner cuit à point. »

Bon appétit surtout ; Renards n'en manquent point.

Il se réjouissait à l'odeur de la viande

Mise en menus morceaux, et qu'il croyait friande.

20 On servit, pour l'embarrasser

En un vase à long col, et d'étroite embouchure.

Le bec de la Cigogne y pouvait bien passer,

Mais le museau du Sire était d'autre mesure.

Il lui fallut à jeun retourner au logis,

25 Honteux comme un Renard qu'une Poule aurait pris,

Serrant la queue, et portant bas l'oreille.

Trompeurs, c'est pour vous que j'écris,

Attendez-vous à la pareille.

Jean de La Fontaine, « Le Renard et la Cigogne »,

Fables, livre I, 18, 1668.